

L'Enfant Jésus de Prague

Tel est le titre d'un petit opuscule d'une trentaine de pages dû à la plume si pieuse du T. R. P. Frédéric, Commissaire de Terre Sainte.

L'auteur, dont la prédilection pour les enfants est bien connue, voudrait leur inspirer une tendre affection pour l'Enfant Jésus, et former leur piété naissante sur ce divin modèle.

L'opuscule se divise en trois parties. La 1^{re} est intitulée : Jésus le divin Enfant, son amour de prédilection pour les petits enfants. La 2^e traite de l'origine de la dévotion à l'Enfant Jésus de Prague. La 3^e raconte quelques-unes des faveurs obtenues par l'intercession de l'Enfant Jésus de Prague.

L'image du frontispice est très jolie de dessein et d'une exécution très bien réussie.

Les parents chrétiens ne pourraient mettre un meilleur petit livre entre les mains de leurs enfants (1).

Les toasts

Un journaliste écrivait ces jours derniers :

“ Il vous est arrivé souvent, n'est-ce pas, d'écouter les toasts prononcés au cours d'un banquet ? Avez-vous constaté combien de gens très instruits, fort intelligents, se tirent péniblement d'affaire en semblable circonstance ? J'en ai fait, pour ma part, si souvent la remarque, qu'il y a une quinzaine d'années déjà j'écrivais à ce propos : Il existe une mode qu'il faudrait abolir : c'est celle des toasts.

“ Et je ne suis pas seul de mon avis, car voici ce què je lis dans une étude sur les présidents de la Commission de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques de France : Lorsque Sardou fut nommé président, il se dit “ qu'il était bien pénible de mâcher avec l'âpre souci du discours final, l'inévitable turbot des agapes fraternelles que les membres de cette Commission s'offraient périodiquement. ” Aussi que fit-il ? Il supprima le toast. ”

(1) En vente chez les Sœurs Franciscaines, 180 Grande-Allée. Prix = 5 cts l'exemplaire, 50 cts la douzaine, \$3.50 le cent. L'image de l'Enfant Jésus séparément = 1 ct et la pièce, 10 cts. la douzaine, 75 cts le cent.